

Promenade d'artiste - Gilles Viandier
24 rue du Port 17120 Mortagne sur Gironde – France
tél: 00 33 (0)5 46 91 29 13 mobile : 06 73 76 70 88
gilles.viandier@wanadoo.fr
www.denis-tricot.com

Adeline Pierrat, production - diffusion
promenadedartiste@gmail.com
00 33 (0)6 64 95 85 99

FUSE

Duo danse & dessin sonore

Gilles Viandier danse
Denis Tricot dessin sonore



photo Daniel Petit

Le dessin et la danse ensemble fabriquent un spectacle à vue du public
Le bruit des graphites, pastels, fusains sur le papier, le silence de l'encre, le souffle du corps,
la voix et les frottements de la danse font la musique
Il y a aussi table sonore, caméra et projecteur vidéo
La danse rencontre le dessin sur le mur, joue le dedans/dehors de cette fraction d'espace
envahie par traits-taches-couleurs
La peau s'offre en écran, crée de multiples plans entre réel et projeté
La peau invente ses ombres
Troubles et sensation

Origines

Denis Tricot et Gilles Viandier collaborent ensemble depuis 2007 au sein des lutheries monumentales construites avec le musicien Eric Cordier. La complicité du duo s'est forgée dans une longue **pratique commune des courbes sonores et des vibrations**. Dans *FUSE* ils poursuivent cette expérience tout en s'ouvrant à de nouvelles pratiques, matériaux, technologies : le dessin sonore et la projection vidéo.

Le travail de sculpture et en particulier de **sculpture gestuelle** engagé pendant 25 ans par Denis Tricot, offre un espace sonore pour la danse aux corps qui s'y aventurent. Ici l'action de dessiner **composée dans l'instant**, vient proposer à la danse un contenant dynamique tout autant qu'un partenaire d'expression visuel et musical.

Gilles Viandier engage depuis 2006 (*#Numberproject#*) le corps performatif au sein de **dispositifs in situ danse et musique**. Au sein de *FUSE*, la situation est créée par le dialogue des mouvements réciproques entre le corps **et les tracés projetés du dessin**.



photo Thomas Adam-Garnung

Installation

La diffusion vidéo sur écran ou directement sur les différentes surfaces offertes par le lieu d'accueil, offre une 3^{ème} dimension à un dessin produit à plat sur une **table sonorisée**. Cela est amplifiée par le choix de la **projection sur un angle** de la pièce.

Dessin sonore & musical

Le dessin et la danse qui se composent devant le spectateur produisent des sons. Tout sonne et racle, gratte et frotte, tinte. Tout fait musique. Tout s'enrichit, la danse de cette musique, la musique de la danse et du dessin, le dessin de l'ombre, du geste, du son du fusain qui crisse sur la feuille sur la table. Tout joue avec les frontières, qui se tendent entre les arts, qui bordent l'ombre et la lumière, entre réel et projection, vrai et imaginé.

Mouvements

La tension provoquée par le son amplifié des gestes sur le papier génère un écrin pour le mouvement qui **donne corps au dessin** comme le **corps est dansé par les traits**. La danse se joue des influences réciproques des différentes (im)matérialités qu'elle crée et reçoit: lignes, segments, contacts, frottements, air, surfaces, volumes, lumière, accents, suspensions... Que nous révèle cette étroite limite entre incarnation et abstraction?



photos Sam Simpson



photo Daniel Petit

« Pour savoir ce qui se passe dans la tête d'un peintre, il suffit de suivre sa main »

Henri-Georges Clouzot (1956) dans *Le Mystère Picasso*

Vues de l'intérieur

La projection crée l'espace pour la danse

FUSE met en jeu un dessinateur et un danseur, tous les 2 en action. Le dessin qui se construit est projeté sur une surface, écran, mur, plancher, plafond... Le danseur, torse nu, danse dans l'image où il se retrouve éclairé et où il rencontre les mains filmées du dessinateur. Elle peuvent danser avec lui. **Jeu sur l'échelle**, jeu entre le réel du corps et l'image du dessin et des mains. Réel, apparition, présence, le corps du danseur existe même hors de l'espace de la projection, dans ce noir relatif qu'elle provoque. Et aussi l'ombre du corps peut venir là tout recouvrir de son noir ou trace en s'imprimant sur l'écran la forme d'une tête, d'un bras, d'un torse.

Jeu sur l'échelle. Où est le réel ? Dans l'ombre, dans le dessin qui l'entoure, dans la main qui dessine effacée en partie par l'ombre ? Le corps danse. Il passe dans le faisceau du projecteur. Sur lui s'inscrit les taches et les lignes du dessin. **Tatouages toniques, scarifications éphémères**. La main qui dessine vient recouvrir la peau du danseur de sa couleur et de sa masse énorme. **Le corps est écran dansant**. Jeu avec les plans réel et projetés, les surfaces, le devant, le derrière, jeu avec ce qui est là et ce qui est au-delà de là. Qu'est-ce que je regarde, qu'est-ce que je vois ? Qu'est-ce qui est montré, caché ? Et cette ombre là, est-elle le double de ce corps là ? Et que montre-elle de lui ? Est-elle son monstre ? Et que cache/montre-t-elle du dessin ?

Denis Tricot mars 2018



photos Sam Simpson

Le lieu de la danse

Observer les lignes se courber et en réaction dés-aligner les segments du corps, sentir le frottement du pastel sur le papier et sur la peau, transcrire ce contact sonore à l'espace. Voir le dessin surgir de l'énergie des mains métamorphosant la page blanche et **offrir du volume et de la chair à ce palimpseste incessant** qui brouille les premiers traits...

Depuis *Le Mystère Picasso* captant le dessin du grand maître en train de se faire, jusqu'à la performance collective **Human Writes de William Forsythe** à laquelle j'ai participé à Berlin pour le festival *Tanz im August 2010*, la fascination pour le dessin en train d'être composé et les gestes qu'il engendre nous fait plonger dans les arcanes de la création.

Ici avec **FUSE (fusain - fuser - fusion - frémissement)**, en résonance aux *points et lignes sur plan*, surgissent en gros plan l'ondulation des muscles, plis, poils, cheveux, rides, courbes de la colonne, agencements musculaires, expressivité infinie de la main, jeu sur les surfaces, tatouages libres et mouvants, troubles des contrastes dans la lumière, accent du fusain qui fait tressaillir, lignes accumulées qui complexifient le plan, sanguines qui scrutent la peau, encres colorées en écho aux fluides corporels... la panoplie de Kandinsky réinventée dans l'action performative et la complicité du duo avec Denis Tricot reliées à l'intérieur d'une longue pratique des courbes sonores et des vibrations plastiques.

Gilles Viandier février 2018



photo Nathalie Giret



photo Maria Mourières

Calendrier de résidences

- Novembre 2017 (16-18/11): Premières explorations à **Mortagne-sur-Gironde** (17-Charente Maritime) en partenariat avec l'Association Estu'Art.
- Juillet 2018 (16-20/07): Résidence à la Station Internationale d'Art Performance, **Reillanne** (04-Alpes de Hautes Provence). Temps public dans le cadre de *Résilience!* Rencontres art action et performance le 19/07 à 20h30.
- Octobre 2018 (19-22/10): Résidence au **Ciel de Royan** et à l'**Abbaye de Trizay** (17).

Partenaires

Abbaye de Trizay (17), Le Ciel de Royan (17), Association Estu'Art (17), la Station Internationale d'Art Performance à Reillanne (04). Autres partenariats en cours.

Promenade d'Artiste est conventionnée par la Région Nouvelle Aquitaine. Mortagne-sur-Gironde (17) met à disposition *l'Etoile*, base d'expérimentation artistique.

Biographies

Gilles Viandier, après un diplôme d'architecte DPLG, se forme à la danse contemporaine aux CCN de Rennes puis de Montpellier. Depuis 2000 il a dansé successivement dans les compagnies de Jackie Taffanel, Michèle Murray, Didier Théron, Hélène Cathala, Emmanuelle Vo-Dinh, Georges Appaix, Philippe Saire (Lausanne), Michaël Cros, Christian et François Ben Aïm, Philippe Ménard, Christophe Haleb, Perrine Valli et Juan Carlos Lériada (flamenco) depuis son rapprochement avec l'Andalousie.

Il vit pendant 5 ans à Berlin et collabore notamment avec Abraham Hurtado, Ami Garmon, Willi Dorner, Jeremy Wade, Christoph Winkler, William Forsythe. Il rejoint l'expérience *The Village* réunissant 27 chorégraphes berlinois, chorégraphie une pièce musicale du compositeur Fred Momotenko à Tilburg aux Pays-Bas, participe à plusieurs projets *in situ* à Copenhague, et monte une pièce en Transcarpatie ukrainienne.

Egalement musicien amateur (piano, clarinette, et chant lyrique), il a pris part à de nombreux projets de chœurs, opéras et improvisations transdisciplinaires. S'intéressant aux écritures oulipiennes, plastiques et scéniques, il développe depuis 2006 le projet générique **#Numberproject#** qui interroge la représentation, l'engagement du corps, la perception urbaine, et réalise des dispositifs performatifs *in situ* basés sur l'appréhension des espaces publics, leur détournement et le rôle du spectateur lors de nombreuses variations et résidences en Europe (Budapest, Cluj-Napoca, Blanca/Espagne, Prague, Genève). En 2018 il est chorégraphe sélectionné avec le compositeur Alberto Carretero (Séville) pour le programme *Prototype V* de la Fondation Royaumont et artiste associé à la Station internationale d'Art Performance à Reillanne/Provence.

Quelques lieux de diffusion de leurs créations communes (*Grandeur nature, Danse et Orgue de bois, créations in situ*): festival de cultures urbaines à Landerneau (29), Festival Musiques de rue, Besançon (25), Centre de Beaulieu Poitiers (86), Lieu Multiple à Poitiers, les jardins d'écriture pour La Canopée de Ruffec (16), Amphithéâtre du Pont-de-Claix (38), Château de Venaria Reale (Italie), Collège des Bernardins, Paris (75), Rue Kogalniceanu, Cluj-Napoca (Roumanie)...

Denis Tricot a sculpté dans l'espace public, sur et dans les monuments, au cœur de la nature et des paysages. Plus de 400 projets en France et dans une vingtaine de pays depuis 1991 avec un soutien constant des différentes collectivités et institutions. Il a été conventionné par le Ministère de la culture - DRAC Auvergne de 2001 à 2009. Ses sculptures sont pensées comme éléments de spectacle, mise en mouvement de la matière, toujours dans une relation au geste de construction, toujours ouvertes aux autres expressions artistiques. C'est ce qu'il appelle les **Arts mélangés**. Denis Tricot et ses partenaires, réunis autour d'un site, inscrivent ainsi dans la vie de l'habitant une œuvre commune où mots, gestes, sons et formes entrent en résonance avec le lieu qui les accueille. La recherche de 15 ans autour de la sculpture gestuelle aboutit en 2009 par l'élaboration au cœur de sa sculpture d'une forme transversale originale à la rencontre des arts plastiques, de la manipulation, de la musique, de la danse et du théâtre. En 2014 est créé *Ciel! un opéra de feu sous les étoiles* autre aboutissement dans la transversalité. Il aborde le dessin en 2015 et l'engage immédiatement dans la recherche musicale, dans la création sonore, dans la relation à la danse et dans le spectacle vivant. www.denis-tricot.com

Quelques lieux de diffusion: Musée des Beaux-Arts et université de Galatasaray à Istanbul, National Theater, Docklands, Royal Navy College à Londres, Via di San Gregorio pour Nuit Blanche à Rome, Île de Terschelling (NL), Muséum et Opéra national de Lyon, Rives du canal de l'Ourcq, Collège des Bernardins, Carreau du Temple ou Cité internationale universitaire à Paris, Théâtre du Loup à Genève (Suisse), Palais Tu Duc et Dien Thô à Hué (Viet Nam) ou encore les Centres culturels français de Istanbul (Turquie), Kiev (Ukraine), Bucarest, Iasi, Sibiu, Cluj (Roumanie), Weimar (Allemagne), Innsbruck (Autriche), Barcelone (Espagne), festivals de rue d'Aurillac, Sotteville, St Gaudens, Cognac, Angers...